1

Ce lundi était le jour le plus important de toute l'année !

Nos correspondants du Danemark arrivaient en début d'après-midi dans notre classe pour la grande semaine de l'écologie ! Ils venaient nous aider à planter des arbres dans le terrain vague qu'on aperçoit derrière le bureau du maître.

— Leur école est située dans une *skov*, c'est-à-dire une forêt, nous a expliqué Madame la directrice. Ils ont un tas de choses à nous

apprendre sur la nature… Ça va être tip top !

D'accord, mais nous, c'est surtout qu'on était pressés de découvrir la tête qu'ils avaient, ces correspondants. Pour l'instant, on a juste eu le droit de s'envoyer des lettres et des dessins avec eux. Ils dessinent super bien, mais est-ce qu'ils sont sympas ?

— Pourquoi ils seraient pas sympas ? a demandé Hakim.

— Ben, parce que leurs ancêtres, c'était des guerriers terribles, qui découpaient les enfants en rondelles avec des haches, a balancé Antoine.

— En rondelles comme les carottes de la cantine ? s'est inquiétée Zora.



— Exactement ! J'ai vu ça dans un film, c'était vraiment des guerriers terribles.

Zora a tout de suite été rapporter ça au maître pour vérifier si il savait pour les rondelles. Il nous a assuré que nos correspondants

débarqueraient sans haches et qu'on risquait pas de finir comme les carottes de la cantine.

Mais bon, on était pas complètement rassurés, surtout qu'ils vont dormir chez nous, un dans chaque famille.

— Qui sera chez toi, Olga ? m'a demandé Lucie.

— C'est Gustav.

— Moi, c'est Astrid ma correspondante, et elle va m'apporter un cadeau ! s'est vantée Zora.

— Vous avez de la chance, chez moi, on accueille Gudrune.

— La maîtresse ?

— Oui ! Elle raffole des fruits de mer. Alors comme mes parents ont une poissonnerie, forcément

le maître a insisté pour qu'elle dorme chez nous…

— T'inquiète pas, Lucie, il y aura aussi Lisbette, Viggo, Magnus…

Au fond de moi, je pensais surtout à Gustav. Avec la chance que j'ai, à tous les coups il allait être pénible…

